L' ARE

Après les deux fleuves, le Rhin & le Rhône, la rivière la plus considérable de la Suisse, est, sans contredit, l'*Aar* (1) ou l'*Are*, en latin *Ara*, *Arola* ou *Arula*, *Araris fluvius*, & en Allemand, *Ar*, *Aar*, *Aaren*, *Aren*, *Arell*. Les Géographes Romains n'en ont pas fait mention, les Modernes ont beaucoup varié sur la source (*) de cette rivière. Baudrand la place au mont *Adula*, quelques-uns la font sortir du *Schreckhorn* & du *Wetterhorn*, d'autres du mont *Grimsel*, & ce dernier sentiment est celui de M. Gruner. Ce mont est dans le Canton de Berne, voisin du Saint-Gothard, & estimé presque aussi haut que les sources du Rhin, du Rhône, de la Russe & du Tésin. On compte trois sources de l'Are : la vallée de glace la plus élevée du mont Grimsel, & celle où l'on trouve la glacière de l'*Are supérieure* (2), est longue de quatre lieues, du levant au couchant ; elle s'étend jusqu'aux frontières du Vallais, vers le Val de Viesche. Ce glacier, si considérable par sa longueur, est resserré entre deux chaînes de montagnes, couvertes de glaces perpétuelles. En le voyant, on croit avoir sous les yeux une masse de glaces, qui remplit l'entonnoir dans toute sa longueur, comme un pont qui seroit toujours couvert de monceaux de neiges. Telle est l'idée assez informe qu'on peut s'en faire ; nul mortel a osé, jusqu'à présent, se risquer dans cette vallée qui doit être nommée plus proprement un long vallon. On appelle simplement en Allemand *die fluhe*, rochers, la chaîne des montagnes qui enferment ce vallon ; leur côté au couchant vers le Vallais, porte le nom de *Rothberg*, la montagne Rouge, & l'extrémité où le glacier semble descendre dans le Vallais, est dit *le mont d'Antoine*, en Allemand, *Anthonien-Berg*. C'est dans ce désert affreux que sort le *haut ruisseau de l'Aar* ou l'*Are*, *der Ober-Aarbach*, il forme la première source de cette rivière, mais elle est d'abord comme invisible dans l'Alpe Sauvage, dite *Erlen* ou *la Haute-Are*, *in Ober-Aaren*. Elle coule en partie sous la masse énorme du glacier que j'ai désigné, & en partie elle filtre en dehors, dégoûte & ruissele, au nord, dans le second vallon que je vais décrire.

Cet autre vallon de glaces, placé du côté du nord, & que l'on appelle le *Glacier de l'Are obscure*, *Finster-Aar-Gletscher*, est aussi dirigé de l'Orient à l'Occident, dans la longueur de près de six lieues ; il aboutit aux montagnes du *Schreckhorn*, (la Corne de l'effroi), vers Grindelwald : il paroît impraticable, de même que le précédent glacier. Mais on juge que la masse qui couvre ce vallon obscur ou ténébreux comme d'un seul morceau, a assez l'apparence de la glace ; que sa surface est chargée de petites pyramides, & que ce glacier distribue à l'autre d'en-bas, une plus grande quantité d'eau qu'il n'en reçoit de celui d'en-haut. L'on entend l'eau faire sous le glacier un bruit horrible ; l'on observe encore que les rochers qui l'entourent sont en général chauves, & qu'ils sont même trop roides pour que la neige puisse s'y attacher. Le vallon panche un peu vers le levant ; on apperçoit dans l'entonnoir, de côté & d'autre, de grandes crevasses de glace, dessous lesquelles s'écoule continuellement l'eau qui va ensuite se perdre sous les ponts de glace. Ainsi la première source de l'Are, la supérieure, qui est en partie visible, se nomme l'*Aarbach* ; la seconde l'*Invisible*, qui se cache sous le pont de glace, est dite l'*Are obscur*, *Finster Aar*, pour la distinguer du *Clair-Aar*, en Allemand *Lauter-Aar*, autrement le *Glacier inférieur de l'Are*, *Unter-Aar-Gletscher*.

Les eaux qui coulent par-dessous la masse de ce second vallon de glace, un peu plus bas que celui de l'*Aar supérieur*, se réunissent par des canaux cachés, à l'eau de l'amas du *Clair-Aar* ou *Lauter-Aar*. Cette dernière glacière est au nord & près de la précédente & comme elle, plus accessible & plus considérable. En voici la description, d'après M. Gruner : elle commence au premier *Zinckstock*, à une grande lieue derrière *l'Hospice du Grimsel* (3), dans une gorge étroite, & elle va, en se courbant un peu, durant l'espace de sept lieues, jusqu'au *Schreck-horn* & au *Wetter-horn*, (les Cornes de l'effroi & de l'orage) dans le Grindelwald, Canton de Berne. Sa largeur qui n'est d'abord que d'une demi-lieue, augmente peu-à-peu jusqu'à l'étendue d'une lieue. La vallée de glaces entière est remplie par une seule masse, dont l'épaisseur est immense. On y voit en plusieurs endroits des crevasses d'une profondeur étonnante, & l'on entend la rivière d'Are faire au-dessous un bruit horrible. On peut même en voir les eaux former de petites chûtes sur les saillies ou degrés du fond de l'amas. Cette glacière large, comme je l'ai dit, d'une demi-lieue vers son origine, est couverte d'un tas de rochers haut de plusieurs pieds, que les habitans ont nommé *Gufer*. On y trouve aussi de beaux marbres & plusieurs espèces de pierres : après l'espace d'une demi-lieue elles deviennent peu-à-peu plus rares, & laissent voir la pure glace couverte çà & là de petits tas de glaçons. La surface supérieure s'élève continuellement, mais d'une manière insensible vers l'extrémité de la vallée, & le *Schreckhorn* ou la *Corne d'effroi* ; les monceaux de glaçons y deviennent aussi plus grands. Le milieu en est plus élevé que les bords qui touchent à la montagne ; on y voit entre la glace & le rocher des crevasses énormes, qui sont pleines d'eau. Les montagnes latérales sont revêtues de pure glace, excepté dans les endroits où elles sont coupées à pic ; & des fentes des rochers il sort des eaux & des revêtements & amas de glaçons, sur-tout entre le *Finster-Aar*, l'*Aar obscur*, & le *Lauter-Aar*, le *Clair-Aar*, & entre ces amas & la racine méridionale du Schrekhorn. Quelques titres anciens attestent que cette vallée a été fertile & appellée *Blumlisalp*, l'*Alpe fleurie* ; il est vraisemblable qu'elle a été remplie par la fonte des neiges des deux vallées précédentes. En effet, elle est plus basse que celle du *Finster-Aar*, & celle-ci plus basse que la première ; il y a donc toute apparence qu'elles se sont formées successivement. Maintenant cette vallée est stérile, elle n'a, du côté du nord, que quelques pâturages, & il faut que les

(1) *Plantini Helvetia antiqua & nova*. Cap. XIII. pag. 23, *in Thesauro Helvetica Historiæ*. *Scheuchzer*, *itinera Alpina T. II. p.* 322 & *T. III. p.* 409. Bochat, Mémoires Critiques sur l'Hist. ancienne de la Suisse. T. I. p. 178 & suiv. Leu, Dict. Hist. de la Suisse. T. I. pag. 309 & suiv. Zurich 1747 *in*-4 en Allemand. Gruner, Description des Glacières de Suisse, pag. 37 & suiv. Faesi, Descript. Topog. de la Suisse, T. I. p. 46 48. Voyage dans les Contrées les plus remarquables de la Suisse. T. I. p. 240 & suiv. Londres 1778 *in*-12. en Allemand, avec fig.

(2) Ober-Aar-Gletscher.

(3) *Hospital*, ou *Spital* en Allemand.

(*) PLANCHE 28.

moutons faſſent pluſieurs lieues ſur la glace pour y parvenir. Au ſud, elle eſt ſéparée du vallon de glace *ſupérieur* ou amas du *Finſter-Aar*, par les montagnes du *Vorder zink*, le zink antérieur, *Ober zink* (le zink d'en-haut), *Lauter-Aar-horn* (la Corne *du Clair-Aar*) *Finſter-Aar-horn* (la Corne de l'*Aar obſcur*) & pluſieurs autres qui n'ont pas de nom. Son commencement du côté du nord, eſt à l'extrémité du *Bruſtberg*, qui a deux lieues de longueur; elle ſuit le grand *Brander-Lammer-horn*, & va derrière le *Rizlihorn* & le *Gaulihorn*, ou la Corne du Gauli, le long de quelques cimes inconnues, juſqu'au *Wetter-horn*, *la Corne de l'orage*: on lui a donné le nom de Grindelwald, *in ark*, parce qu'elle eſt ſemblable à un coffre. Perſonne ne paſſe au-delà, ſi ce n'eſt ceux qui cherchent du gibier ou du cryſtal, au péril de leur vie. M. Gruner a fait deſſiner (4) la vue de cette vallée, autant que ſa courbure a pu le permettre; il eſt dangereux d'y marcher, parce qu'on ne peut pas appercevoir les fentes de la glace, cachées par les pierres & par la neige; mais l'aſpect en eſt curieux: on y eſt comme dans une eſpèce de caiſſe profonde & obſcure, ſur un fond de glace rude & ſcabreux; on n'y peut voir le Ciel qu'en levant beaucoup la tête. Le bruit ſourd du torrent qui coule au-deſſous, ſe joint à celui des eaux qui tombent du haut du rocher, & l'un & l'autre augmentés par les échos, ſont dans leur eſpèce & majeſtueux & horribles. L'œil n'eſt trompé nulle part, comme il l'eſt en cette vallée, ſur l'eſtimation de la diſtance: on croit à chaque quart de lieue toucher à l'extrémité: cependant on n'y arrive qu'après avoir fait environ ſept lieues. Elle ſe termine près du *Zink-ſtok*, à l'amas de glaçons qui commence au mont Grindelwald.

Scheuchzer s'eſt trompé, lorſqu'il a placé au pied du Schrekhorn la première ſource de l'Are. Il paroît que cette erreur, & celle des Ecrivains qui ont parlé des ſources de cette rivière, viennent de ce qu'ils n'ont connu que le dernier des vallons de glace que j'ai décrits, & qui finit en effet au pied du Schrekhorn. Ils lui ont attribué ce qui n'appartient qu'à l'amas de l'*Ober Aar* ou *Are d'en-haut*, qui leur étoit inconnu.

L'Are ſortant d'une crevaſſe énorme de ce vallon de glace ſe précipite par une chûte horrible, auprès d'un rocher très-élevé. Lorſqu'on veut ſuivre ſon cours depuis l'Hoſpice (*) du Grimſel, (en Allemand *Hoſpital*), juſqu'à cet endroit, il faut ſe tenir à des crampons de fer plantés dans un rocher eſcarpé, pour ne pas tomber dans l'abîme qui eſt à ſes pieds. Ce voyage dure une heure entière par un déſert effroyable. On voit auprès de l'Hoſpice le premier pont de bois conſtruit ſur l'Are. En-deçà de la maiſon, ce torrent coule en écumant dans une vallée étroite, ſauvage, d'une profondeur effrayante, au pied d'un roc très-élevé; on le paſſe çà & là ſur des ponts de bois, & les déſerts qu'on traverſe ſont de plus en plus affreux: l'Are s'y précipite avec fracas. Lorſque les neiges fondent, il roule les plus groſſes pierres, qui étant de nature calcaire, & heurtées avec force l'une contre l'autre, répandent une odeur de chaux. Après avoir formé pluſieurs chûtes vers *Handeck* & *Raeterichsboden*, il perd peu-à-peu de ſa rapidité, & coule vers Guttannen un peu plus lentement. *Guttannen* ou *Guthdannen*, eſt le premier village qu'on trouve en deſcendant le Grimſel, il eſt dans le pays de Haſli, Canton de Berne. On y paſſe l'Are ſur un pont de bois. Il n'y a du Grimſel juſqu'à Guttannen, pendant près de quatre lieues, aucune maiſon, excepté la vacherie de Handeck; cette vacherie eſt entre l'Hoſpice du Grimſel & Guttannen, à deux lieues de chacun de ces endroits. Le ruiſſeau de Handeck qui en vient ſe jette dans l'Are. Je parlerai ailleurs de l'Hoſpice du Grimſel, lorſque je ferai la deſcription de cette montagne, l'une des plus remarquables de la Suiſſe.

L'Are reçoit dans ſon cours pluſieurs autres ruiſſeaux conſidérables, tels que le *Saſsbach*, qui ſort des lacs voiſins de l'Hoſpice, un autre ruiſſeau près de Raeterichsboden, les eaux du *Gelmer* & de l'*Auerbach*, un ruiſſeau qui vient de Guttannen, le *Gentelbach*, qui reçoit le *Triſtbach*; ce dernier ruiſſeau eſt groſſi par le Reuſchbach, près *Reuſch*.

Après Guttannen, l'Are paſſe au village *Im-Boden*, où elle eſt groſſie par le torrent du Val de Gadmen, & que l'on appelle auſſi l'*Engſtlerbach*; elle reçoit au village *Im-Grund*, le *Gentel-bach*, qui vient du val *Engſtlenthal*, & paſſe à Mullibach. Le torrent Gelmer, qui a ſa ſource au mont Schreckhorn, dans la paroiſſe de Grindelwald, Bailliage d'Interlachen, Canton de Berne, ſe jette dans l'Are, au-deſſous du village de Vyler ou Weiler. L'Are reçoit encore depuis Aepingen & Willingen pluſieurs autres ruiſſeaux, en traverſant le pays de Haſli, & va ſe jetter dans le lac de Brientz; juſque-là ſes eaux ſont troubles. Le lac de Brientz tire ſon nom d'un village ſitué ſur ſa rive droite, dans le Bailliage d'Interlachen, Canton de Berne, il a environ trois lieues de long ſur une de large; l'Are s'y jette, & en ſort enſuite pour entrer dans le lac de Thoun, après avoir coulé par une langue de terre d'une petite lieue. La ville *Unterſéen* eſt placée ſur cette langue; l'Are la diviſe en deux parties, dont la plus petite, dite *Spillmatten*, eſt renfermée entre l'Are & un bras de cette rivière, qui la ſépare du village *Armulli*, ce qui forme une iſle. Le lac de Brientz eſt entouré de hautes montagnes, l'Are lui ſert ainſi de canal de communication avec le lac de Thoun. On eſtime que ce dernier lac a cinq lieues de longueur ſur une lieue de largeur. Il eſt auſſi environné des deux côtés d'une chaîne de montagnes; on en donnera la deſcription dans une autre Section de cette Introduction préliminaire. La ville de Thoun, en Allemand *Thun*, Bailliage conſidérable du Canton de Berne, avec titre de Comté, eſt bâtie à l'endroit où l'Are ſort du lac. Cette rivière commence alors à être navigable. Elle diviſe dans ſon cours l'Argeu, de l'Uchtland, continue de traverſer le Canton de Berne; & avant que d'arriver à Berne, elle reçoit entre pluſieurs torrens celui qui paſſe à *Stefisburg*, & ceux qui font la décharge des petits lacs d'Amſoltingen & de Gerzenſée. Il y a un pont ſur l'Are, à Heimberg, au-deſſous de Thun. Cette rivière forme une péninſule dans laquelle eſt la ville (**) de Berne, elle dirige enſuite ſon cours vers Soleure, (***) mais elle fait beaucoup de zig-zags, d'abord vers le couchant & puis au nord; elle reçoit à *Wyler-Oltigen*, Canton de Berne, la Sarine, en Allemand *Sanen*, qui vient de Fribourg, & dans laquelle la Singine, en Allemand *Senſen*, qui ſort du même Canton de Fribourg, ſe jette près de Laupen, Canton de Berne. L'Are enferme

(4) *Planche première*, dans la traduction de M. de Keralio. Voyez auſſi les planches IV & V. pag. 247 & 250, dans le premier volume des *Voyages* dans les contrées les plus remarquables de la Suiſſe, Londres 1778, *in*-12 avec les figures d'Adrien Zingg.

(*) PLANCHE 149.
(**) PLANCHES 4, 17, 56.
(***) PLANCHE 25.

dans

dans une isle la petite ville d'Arberg, Capitale du Comté de ce nom, où réside un Baillif Bernois : Arberg est distante de Berne de quatre lieues. Jusqu'au Canton de Soleure l'Are traverse sans interruption le territoire de Berne ; elle reçoit près de Mayenried, dans le bailliage de Buren, la rivière Zil ou Zyl, qui sort du lac de Bienne. Elle varie ensuite sa direction, tantôt vers le levant & tantôt vers le nord. Au-dessous de Soleure, près du village de Zuchweil, elle reçoit la grande Emme qui vient du Canton de Berne. Elle passe à Wangen, petite ville du Canton de Berne, à une lieue & demie au-dessous de Soleure ; de Wangen, jusqu'à Arwangen, autre bailliage du Canton de Berne, elle reçoit sur sa rive droite la petite rivière *Oenz* ou *Oenzbach*, qui s'y jette près Berben, dans la paroisse de *Herzogen-Buchsée*, bailliage d'Arwangen. Le gros torrent *Murgen* ou *Murgeten*, qui est un bras du torrent Roht ou Rot, dont je vais parler, se précipite dans l'Are près de Murgenthal, celui de Rot s'y jette au-dessous de l'Abbaye de Saint-Urbain. L'Are reçoit au-dessus de la petite ville d'Arbourg la *Wyger*, *Wygern* ou *Wigern*, petite rivière qui sort du Canton de Lucerne & passe près de Zoffingen. Jusqu'à Arbourg, qui est à trois lieues d'Arwangen, tout le territoire par où passe l'Are, appartient au Canton de Berne. Mais sur la rive gauche de cette rivière, après qu'elle a quitté le Canton de Soleure pour entrer dans le bailliage de Bipp, qui est du Canton de Berne, elle rentre de nouveau dans le territoire de Soleure, jusqu'auprès d'Arau, ville du Canton de Berne. L'Are reçoit dans ce trajet, hors d'Olten (petite ville & bailliage du Canton de Soleure) la petite rivière de *Dinneren* ou *Dunneren*, qui arrose la partie du Canton de Soleure, qu'on appelle *le Gau*. Un peu au-dessous d'Arbourg (*), qui est du Canton de Berne, les deux rives de l'Are se trouvent dans celui de Soleure jusqu'à *Weschnau*, au-dessous de Schœnenwerd, village où il y a un Chapitre de Chanoines, & qui est sur la droite de la rivière, vis-à-vis le château du Baillif de Goesgen, qui occupe la gauche ; ensuite l'Are ne quitte plus le Canton de Berne jusqu'au-dessous de Windisch. Elle reçoit au-dessous de la ville d'Arau la petite rivière de *Suren* ou *Surb*, qui sort du lac de Sursée ou de Sempach, Canton de Lucerne. Elle reçoit aussi près de Wildegg la petite rivière Aa, autrement l'*Aabach*, qui a sa source au-dessus de Baldegg, Canton de Lucerne, & qui passe par un fauxbourg de Lenzbourg. L'Are reçoit encore dans la proximité de l'*Aabach* la rivière de Buntz, laquelle est formée par un ruisseau près de Beinwil, dans le bailliage supérieur de l'*Argeu libre*, qui appartient au huit anciens Cantons. La Buntz passe par les villages de Muri, Egg, Boswil, & elle se décharge dans l'Are, au village de Moeriken, Canton de Berne. L'Are continue son cours par Brougg, petite ville de l'Argeu, elle reçoit (**) sous Windisch qui est l'ancienne *Vindonissa* des Romains, la rivière de *Reusse* ou *Russe*, qui vient du mont Saint-Gothard, & qui est navigable. L'Are prend ensuite son cours au nord, arrosant sur sa gauche le village d'Umiken qui est à un quart de lieue au-dessus de Brougg. A *Stilli*, autre village du Canton de Berne, dans le bailliage de Schenkenberg, sur la rive gauche de l'Are, & dans la paroisse de Rein, au-dessus du hameau *Lauffar*, il y a un pont volant pour passer de-là dans le Comté de Baden. Le territoire de Berne finit du côté de l'Are, un peu au-delà du village de Mandach. Les deux rivières sont alors enclavées dans le Comté de Baden, qui appartient aux Cantons de Zurich, Berne & Glaris, ce Comté embrasse aussi la rive droite de l'Are depuis le confluent de la Russe. On voit sur cette rive le village de Gebisdorf ; la *Limat*, rivière navigable qui sort du lac de Zurich, & qui connue primitivement sous le nom de Lint, prend sa source dans le Val du Linthal, Canton de Glaris, se jette dans l'Are presque vis-à-vis de Stilli, qui est à l'autre bord de cette rivière, & dans la proximité du confluent de la Russe. On appelle *Vogelsang* la situation locale du confluent de ces trois rivières, du nom d'un hameau voisin qui est de la paroisse de Gebisdorff, Comté de Bade. Au-dessus du hameau *Lauffard* ou *Lauffhard* il y a une isle très-propre à être fortifiée. *Coblenz*, en latin *Confluentia* ou *Confluentes*, bourg dans le Comté de Baden, important par son assiette, est situé dans l'angle où l'Are & le Rhin se réunissent. Ce bourg est à une petite lieue au-dessous de Klingnau, qui est sur la rive droite de l'Are, presque vis-à-vis la commanderie de Leuggeren, même Comté de Baden. Coblenz est presque vis-à-vis *Waldshut*, l'une des quatre villes forestières appartenantes à la Maison d'Autriche. L'Are perd son nom en entrant dans le Rhin, quoique ce fleuve lui doive la majeure partie de son accroissement. L'Are s'y jette avec une grande rapidité, à deux lieues plus loin que le confluent de la Russe & de la Limat. On compte depuis sa source jusqu'à son embouchure vingt-neuf ponts, dont dix dans le seul pays de Hasli ; les autres ponts les plus considérables sont à Thoun, à Berne, à une lieue environ au-dessous de Berne, à Arberg, à Buren, à Soleure, à Wangen, Arwangen, Olten, Arau & Brougg. L'Are est poissonneuse, & roule des sables qui contiennent de l'or, mais en si petite quantité, que les frais du lavage excéderoient le profit. La navigation de l'Are est souvent dangereuse, à cause des rochers qui étrécissent son lit, & à cause des tourbillons qui s'y forment.

LA REUSSE *ou* RUSSE,

RIVIÈRE (1) considérable qu'on appelle en latin *Ursa*, *Rusa*, *Rusia* & *Reussia*, & en Allemand *Reuss* ou *Russ*, a sa source (***) au mont Saint-Gothard, dans le Canton d'Uri. On trouve le petit lac de *Luzendro* (2), long d'une petite lieue, à près d'une demi-lieue du couvent des Capucins & de l'hospice voisin, vers le couchant & du côté du Val d'Urseren. Ce lac est formé par les torrens qui tombent des branches du mont Saint-Gothard, dites *Orcino* & *Orsirola* ou *Orsicola*. Les eaux de ce lac sont à même hauteur durant toute l'année, & d'un verd noirâtre. Il est presque toujours couvert de neige

(*) PLANCHE 158.
(**) PLANCHE 117.
(1) Elle n'est pas la seule de son nom en Suisse ; celle qui, passant à Boudry, va se jetter dans le lac de Neuchatel, s'appelle aussi *la Reuse*.
(***) PLANCHES 70, 89, 108.
(2) En Italien *Lago di Lucendro*.